

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

18 NOVEMBRE 1999

Projet de loi portant assentiment à l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des droits de l'homme, fait à Strasbourg le 5 mars 1996

SOMMAIRE

	Pages
Exposé des motifs	2
Projet de loi	3
Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des droits de l'homme	4
Rapport explicatif à l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des droits de l'homme	9
Avant-projet de loi	11
Avis du Conseil d'État	12

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

18 NOVEMBER 1999

Wetsontwerp houdende instemming met de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof voor de rechten van de mens, gedaan te Straatsburg op 5 maart 1996

INHOUD

	Blz.
Memorie van toelichting	2
Wetsontwerp	3
Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof voor de rechten van de mens	4
Toelichtend verslag bij de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof voor de rechten van de mens	9
Voorontwerp van wet	11
Advies van de Raad van State	12

EXPOSÉ DES MOTIFS

Le Gouvernement a l'honneur de soumettre à votre assentiment l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme, fait à Strasbourg, le 5 mars 1996 et signé par la Belgique le même jour.

Il n'est pas encore entré en vigueur. Fin août 1998, quatre Etats seulement l'avaient ratifié: la République tchèque, la Hongrie, l'Italie et les Pays-Bas.

Cet Accord a essentiellement pour but de protéger les personnes qui doivent participer à une procédure devant la Cour européenne des droits de l'homme contre toute entrave à leur liberté d'expression ou de mouvement émanant des Etats membres. Pour ce faire, l'Accord octroie à ces personnes un certain nombre de facilités et d'immunités, et interdit aux Etats d'y porter atteinte.

La Belgique est d'ores et déjà partie à l'Accord du même nom qui a été signé le 6 mai 1969 à Londres. Cependant, depuis cette date, une profonde réforme de la Cour européenne des droits de l'homme est intervenue suite à l'adoption du Protocole n° 11 à la Convention européenne de sauvegarde des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales. Le remplacement de cet Accord par un nouvel instrument, mieux adapté à cette réalité, s'est donc rapidement avéré nécessaire. Il semble donc logique que la Belgique, partie au Protocole n° 11, ratifie l'Accord du 5 mars 1996, remplaçant ainsi un instrument devenu caduc en ce qui la concerne.

Les dispositions du présent Accord ont fait l'objet d'une interprétation par les Etats contenue dans un rapport explicatif joint en annexe, situant en outre celui-ci dans son contexte général international et en exposant brièvement l'historique.

*
* *

Telles étaient, Mesdames et Messieurs, les considérations qu'appelait le présent projet de loi d'assentiment.

*Le vice-premier ministre
et ministre des Affaires étrangères,*

Louis MICHEL.

Le ministre de la Justice,

Mark VERWILGHEN.

MEMORIE VAN TOELICHTING

De Regering heeft de eer U ter goedkeuring voor te leggen de Europese Overeenkomst betreffende de personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, opge maakt te Straatsburg op 5 maart 1996 en dezelfde dag door België ondertekend.

De Overeenkomst is nog niet in werking getreden. Eind augustus hadden slechts vier Staten de Overeenkomst bekrachtigd, de Tsjechische Republiek, Hongarije, Italië en Nederland.

Deze Overeenkomst strekt hoofdzakelijk ertoe de personen die moeten deelnemen aan procedures voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens te beschermen tegen elke schending van hun vrijheid van meningsuiting en hun vrijheid van beweging door de lidstaten. Daartoe verleent de Overeenkomst aan die personen een aantal immuniteiten faciliteiten en worden de Staten verplicht die te eerbiedigen.

België is reeds Partij bij de Overeenkomst met dezelfde naam die op 6 mei 1969 te Londen werd ondertekend. De goedkeuring van Protocol nr. 11 bij het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de fundamentele vrijheden heeft evenwel geleid tot een grondige hervorming van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. Spoedig bleek dat het noodzakelijk was voornoemde Overeenkomst door een nieuwe, aan de realiteit aangepaste overeenkomst te vervangen. Het is dus logisch dat België, dat Overeenkomstsluitende Partij is bij Protocol nr. 11, de Overeenkomst van 5 maart 1996 bekrachtigt en aldus een wat hem betreft vervallen akte vervangt.

In het Toelichtend Verslag dat als bijlage gaat wordt ingegaan op de uitlegging van de Overeenkomst door de Staten, waarbij de Overeenkomst wordt gesitueerd in haar algemene internationale context en haar oorsprong en geschiedenis kort worden toegelicht.

*
* *

Dit zijn, Dames en Heren, de overwegingen tot welke dit ontwerp van wet aanleiding geeft.

*De vice-eerste minister
en minister van Buitenlandse Zaken,*

Louis MICHEL.

De minister van Justitie,

Mark VERWILGHEN.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, et de Notre ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, et Notre ministre de la Justice sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme, fait à Strasbourg le 5 mars 1996, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 8 novembre 1999.

ALBERT

Par le Roi :

*Le vice-premier ministre
et ministre des Affaires étrangères,*

Louis MICHEL.

Le ministre de la Justice,

Mark VERWILGHEN.

WETSONTWERP

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken, en van Onze minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken, en Onze minister van Justitie, zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof van de Rechten van de Mens, gedaan te Straatsburg op 5 maart 1996, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 8 november 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

*De vice-eerste minister
en minister van Buitenlandse Zaken,*

Louis MICHEL.

De minister van Justitie,

Mark VERWILGHEN.

ACCORD EUROPÉEN**concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme**

Les États membres du Conseil de l'Europe, signataires du présent Accord,

Vu la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950 (ci-après dénommée «la Convention»);

Vu l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Commission et la Cour européennes des Droits de l'Homme, signé à Londres le 6 mai 1969;

Vu le Protocole n° 11 à la Convention, portant restructuration du mécanisme de contrôle établi par la Convention, signé à Strasbourg le 11 mai 1994 (ci-après dénommé «Protocole n° 11 à la Convention»), qui établit une nouvelle Cour permanente européenne des Droits de l'Homme (ci-après dénommée «la Cour») remplaçant la Commission et la Cour européennes des Droits de l'Homme;

Considérant, à la lumière de ce développement, qu'il est opportun, pour mieux atteindre les objectifs de la Convention, que les personnes participant aux procédures devant la Cour se voient accorder certaines immunités et facilités par un nouvel accord, l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme (ci-après dénommé «l'Accord»);

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}

1 Les personnes auxquelles le présent Accord s'applique sont:

a toutes les personnes qui participent à la procédure engagée devant la Cour, soit en tant que partie, soit comme représentant ou conseil d'une partie;

b les témoins, les experts appelés par la Cour, ainsi que les autres personnes invitées par le Président de la Cour à participer à la procédure.

2 Aux fins d'application du présent Accord, le terme «Cour» désigne les comités, les chambres, le collège de la Grande Chambre, la Grande Chambre et les juges. L'expression «participer à la procédure» vise aussi toute communication tendant à l'introduction d'une requête dirigée contre un État partie à la Convention.

3 Dans le cas où, au cours de l'exercice par le Comité des Ministres des fonctions qui lui sont dévolues par application de l'article 46, paragraphe 2, de la Convention, une personne visée au premier paragraphe ci-dessus est appelée à comparaître devant lui ou à lui soumettre des déclarations écrites, les dispositions du présent Accord s'appliquent également à cette personne.

Article 2

1 Les personnes visées au premier paragraphe de l'article 1^{er} du présent Accord jouissent de l'immunité de juridiction à l'égard

EUROPESE OVEREENKOMST**betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europese Hof voor de Rechten van de Mens**

De Lidstaten van de Raad van Europa, die deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gelet op het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, ondertekend te Rome op 4 november 1950 (hierna te noemen «het Verdrag»);

Gelet op de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor de Europese Commissie en het Europese Hof voor de Rechten van de Mens, ondertekend te Londen op 6 mei 1969;

Gelet op Protocol nr. 11 bij het Verdrag, inzake herstructurering van het bij het Verdrag ingestelde controlemechanisme, ondertekend te Straatsburg op 11 mei 1994 (hierna te noemen «Protocol nr. 11 bij het Verdrag»), dat een permanent Europees Hof voor de Rechten van de Mens instelt (hierna te noemen «het Hof»), dat de Europese Commissie en het Europese Hof voor de Rechten van de Mens vervangt;

Overwegende, in het licht van deze ontwikkeling, dat het voor een betere verwezenlijking van de doelstelling van het Verdrag raadzaam is dat personen die deelnemen aan procedures voor het Hof bepaalde immunititeiten en faciliteiten worden verleend door een nieuwe Overeenkomst, de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europese Hof voor de Rechten van de Mens (hierna te noemen «deze Overeenkomst»);

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

1 De personen op wie deze Overeenkomst van toepassing is, zijn:

a personen die deelnemen aan procedures aanhangig gemaakt bij het Hof als partij, als vertegenwoordiger of adviseur van een partij;

b getuigen en deskundigen opgeroepen door het Hof, alsmede andere personen die door de President van het Hof zijn uitgenodigd om deel te nemen aan procedures.

2 In deze Overeenkomst wordt onder de term «Hof» mede verstaan comités, Kamers, een college van de Grote Kamer, de Grote Kamer en de rechters. Onder de term «deelnemen aan procedures» wordt mede verstaan iedere handeling ter voorbereiding van het indienen van een klacht tegen een Staat die Partij is bij het Verdrag.

3 Indien bij de uitoefening door het Comité van Ministers van zijn bevoegdheden ingevolge artikel 46, tweede lid, van het Verdrag een persoon genoemd in het eerste lid van dit artikel wordt opgeroepen om te verschijnen voor of schriftelijke verklaringen in te dienen bij het Comité van Ministers, zijn ook op hem de bepalingen van dit Verdrag van toepassing.

Artikel 2

1 De personen bedoeld in artikel 1, eerste lid, van deze Overeenkomst genieten immuniteit van rechtsvervolgning ten aanzien

de leurs déclarations faites oralement ou par écrit à la Cour, ainsi qu'à l'égard des pièces qu'elles lui soumettent.

2 Cette immunité ne s'applique pas à la communication en dehors de la Cour des déclarations faites ou de pièces produites devant la Cour.

Article 3

1 Les Parties contractantes respectent le droit des personnes visées au premier paragraphe de l'article 1^{er} du présent Accord de correspondre librement avec la Cour.

2 En ce qui concerne les personnes détenues, l'exercice de ce droit implique notamment que :

a leur correspondance doit être transmise et leur être remise sans délai excessif et sans altération;

b ces personnes ne peuvent faire l'objet d'aucune mesure disciplinaire du fait d'une communication transmise à la Cour par les voies appropriées;

c ces personnes ont le droit, au sujet d'une requête à la Cour et de toute procédure qui en résulte, de correspondre avec un conseil admis à plaider devant les tribunaux du pays où elles sont détenues et de s'entretenir avec lui sans pouvoir être entendues par quiconque d'autre.

3 Dans l'application des paragraphes précédents, il ne peut y avoir d'ingérence d'une autorité publique que pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu'elle constitue une mesure nécessaire, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à la recherche et à la poursuite d'une infraction pénale ou à la protection de la santé.

Article 4

1 a Les Parties contractantes s'engagent à ne pas empêcher les personnes visées au premier paragraphe de l'article 1^{er} du présent Accord de circuler et de voyager librement pour assister à la procédure devant la Cour et en revenir.

b Aucune autre restriction ne peut être imposée à ces mouvements et déplacements que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à la sûreté publique, au maintien de l'ordre public, à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

2 a Dans les pays de transit et dans le pays où se déroule la procédure, ces personnes ne peuvent être ni poursuivies, ni détenues, ni soumises à aucune autre restriction de leur liberté individuelle en raison de faits ou condamnations antérieurs au commencement du voyage.

b Toute Partie contractante peut, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation de cet Accord, déclarer que les dispositions de ce paragraphe ne s'appliqueront pas à ses propres ressortissants. Une telle déclaration peut être retirée à tout moment par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

3 Les Parties contractantes s'engagent à laisser rentrer ces personnes sur leur territoire lorsqu'elles y ont commencé leur voyage.

van mondelinge of schriftelijke verklaringen afgelegd tegenover, of ten aanzien van documenten of ander bewijsmateriaal door hen overgelegd aan het Hof.

2 Deze immunititeit geldt niet voor het mededelen buiten het Hof van tegenover het Hof afgelegde verklaringen of aan het Hof overgelegde documenten of ander bewijsmateriaal.

Artikel 3

1 De Overeenkomstsluitende Partijen eerbiedigen het recht van de personen bedoeld in artikel 1, eerste lid, van deze Overeenkomst, om vrijelijk te corresponderen met het Hof.

2 Wat betreft zich in hechtenis bevindende personen houdt de uitoefening van dit recht met name in dat :

a hun correspondentie zonder onnodige vertraging en zonder te zijn gewijzigd wordt verzonden dan wel aan hen bezorgd;

b tegen deze personen geen disciplinaire maatregelen in welke vorm ook worden genomen wegens mededelingen aan het Hof via de gewone kanalen;

c deze personen het recht hebben ter zake van een aan het Hof gericht verzoekschrift of een daaruit voortvloeiende procedure briefwisseling te voeren en, buiten het gehoor van anderen, overleg te plegen met een raadsman die bevoegd is op te treden voor de rechtscolleges van het land waar zij in hechtenis worden gehouden.

3 Bij de toepassing van de voorgaande leden van dit artikel onthoudt het openbaar gezag zich van inmenging, tenzij de wet daarin voorziet en het betrokken optreden in een democratische samenleving noodzakelijk is voor de nationale veiligheid, de opsporing en de vervolging van een strafbaar feit of de bescherming van de gezondheid.

Artikel 4

1 a De Overeenkomstsluitende Partijen nemen de verplichting op zich aan de in artikel 1, eerste lid, van deze Overeenkomst bedoelde personen geen beperkingen op te leggen wat betreft hun vrijheid van beweging en het maken van reizen met het doel aan procedures voor het Hof deel te nemen en daarvan terug te keren.

b Aan hun vrijheid van beweging en van reizen mogen alleen die beperkingen worden opgelegd waarin de wet voorziet en die in een democratische samenleving geboden zijn in het belang van de nationale of de openbare veiligheid, voor de handhaving van de openbare orde, het voorkomen van misdrijven, de bescherming van de gezondheid of de zeden of de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen.

2 a Deze personen worden in de landen waar zij doorheen reizen, alsook in het land waar de procedure plaatsvindt, niet gerechtelijk vervolgd, noch in hechtenis genomen, noch op enige andere wijze in hun persoonlijke vrijheid beperkt, ter zake van feiten of veroordelingen daterend van voor de aanvang van de reis.

b Elke Overeenkomstsluitende Partij kan op het tijdstip van ondertekening, bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van deze Overeenkomst verklaren dat het bepaalde in dit lid niet van toepassing is op haar onderdanen. Een dergelijke verklaring kan te allen tijde worden ingetrokken door middel van een kennisgeving aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

3 De Overeenkomstsluitende Partijen nemen de verplichting op zich alle in de voorgaande leden bedoelde personen die hun reis op hun grondgebied hebben aangevangen, daarop bij hun terugkeer weer toe te laten.

4 Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article cessent de s'appliquer lorsque la personne intéressée a eu la possibilité, pendant quinze jours consécutifs après que sa présence a cessé d'être requise par la Cour, de rentrer dans le pays où son voyage a commencé.

5 En cas de conflit entre les obligations résultant pour une Partie contractante du paragraphe 2 du présent article et celles résultant d'une convention du Conseil de l'Europe ou d'un traité d'extradition ou d'un autre traité relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale conclu avec d'autres parties contractantes, les dispositions du paragraphe 2 du présent article l'emportent.

Article 5

1 Les immunités et facilités sont accordées aux personnes visées au premier paragraphe de l'article 1^{er} du présent Accord uniquement en vue de leur assurer la liberté de parole et l'indépendance nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions, tâches ou devoirs, ou à l'exercice de leurs droits devant la Cour.

2 a La Cour a seule qualité pour prononcer la levée totale ou partielle de l'immunité prévue au premier paragraphe de l'article 2 du présent Accord; elle a non seulement le droit mais le devoir de lever l'immunité dans tous les cas où, à son avis, celle-ci entraverait le cours de la justice et où sa levée totale ou partielle ne nuirait pas au but défini au premier paragraphe du présent article.

b L'immunité peut être levée par la Cour, soit d'office, soit à la demande de toute Partie contractante ou de toute personne intéressée.

c Les décisions prononçant la levée d'immunité ou la refusant sont motivées.

3 Si une Partie contractante atteste que la levée de l'immunité prévue au premier paragraphe de l'article 2 du présent Accord est nécessaire aux fins de poursuites pour atteinte à la sécurité nationale, la Cour doit lever l'immunité dans la mesure spécifiée dans l'attestation.

4 En cas de découverte d'un fait de nature à exercer une influence décisive et qui, à l'époque de la décision refusant la levée d'immunité, était inconnu de l'auteur de la demande, ce dernier peut saisir la Cour d'une nouvelle demande.

Article 6

Aucune des dispositions du présent Accord ne sera interprétée comme limitant ou dérogeant aux obligations assumées par les Parties contractantes en vertu de la Convention ou de ses protocoles.

Article 7

1 Le présent Accord est ouvert à la signature des États membres du Conseil de l'Europe qui peuvent exprimer leur consentement à être liés par:

a signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou

b signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

4 Het in het eerste en tweede lid van dit artikel bepaalde is niet langer van toepassing wanneer de betrokken persoon gedurende vijftien achtereenvolgende dagen, te rekenen van de datum waarop zijn tegenwoordigheid niet langer door het Hof werd verlangd, gelegenheid heeft gehad terug te keren naar het land waar hij zijn reis heeft aangevangen.

5 In geval van tegenstrijdigheid tussen de verplichtingen van de Overeenkomstsluitende Partij die voortvloeien uit het tweede lid van dit artikel en die welke voortvloeien uit een verdrag van de Raad van Europa, een uitleveringsverdrag of enig ander verdrag betreffende wederzijdse rechtshulp in strafzaken dat is gesloten met andere Overeenkomstsluitende Partijen, gelden de bepalingen van het tweede lid van dit artikel.

Artikel 5

1 De immuniteiten en faciliteiten worden aan de in artikel 1, eerste lid, van deze Overeenkomst bedoelde personen verleend, uitsluitend teneinde hun de vrijheid van spreken en de onafhankelijkheid te waarborgen die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van hun functies, taak of verplichtingen, of voor de uitoefening van hun rechten met betrekking tot het Hof.

2 a Alleen het Hof is bevoegd de in artikel 2, eerste lid, van deze Overeenkomst bedoelde immuniteit geheel of gedeeltelijk op te heffen; het heeft niet alleen het recht, maar ook de plicht de immuniteit op te heffen telkens wanneer de immuniteit naar zijn oordeel de loop van het recht in de weg zou staan en gehele of gedeeltelijke opheffing geen inbreuk zou maken op het doel omschreven in het eerste lid van dit artikel.

b De immuniteit kan door het Hof worden opgeheven, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van een Overeenkomstsluitende Partij of een belanghebbende persoon.

c Een beslissing de immuniteit op te heffen, dan wel dit te weigeren, dient met redenen te zijn omkleed.

3 Indien een Overeenkomstsluitende Partij officieel verklaart dat de opheffing van de immuniteit bedoeld in artikel 2, eerste lid, van deze Overeenkomst, noodzakelijk is in verband met een vervolging wegens een misdrijf tegen de nationale veiligheid, heft het Hof de immuniteit op in de mate waarin dit in de verklaring is omschreven.

4 Indien een feit aan het licht komt dat vanwege zijn aard van beslissende betekenis kan zijn en waarvan ten tijde dat besloten werd te weigeren deze immuniteit op te heffen de indiener van het verzoek geen kennis droeg, kan deze een nieuw verzoek tot het Hof richten.

Artikel 6

Geen enkele bepaling van deze Overeenkomst mag zo worden uitgelegd dat zij een ingevalge het Verdrag en de Protocollen daarbij door de Overeenkomstsluitende Partijen aangegane verplichting zou beperken of daaraan afbreuk zou doen.

Artikel 7

1 Deze Overeenkomst staat open voor ondertekening door de Lidstaten van de Raad van Europa die hun instemming te worden gebonden tot uitdrukking brengen door middel van:

a ondertekening zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring; of

b ondertekening onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring.

2 Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 8

1 Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période d'un mois après la date à laquelle dix États membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par l'Accord, conformément aux dispositions de l'article 7, si à cette date le Protocole n° 11 à la Convention est entré en vigueur, ou à la date d'entrée en vigueur du Protocole n° 11 à la Convention dans le cas contraire.

2 Pour tout État membre qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par l'Accord, celui-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période d'un mois après la date de la signature ou du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 9

1 Tout État contractant peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou à tout autre moment par la suite, étendre l'application du présent Accord, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à tout territoire désigné dans la déclaration et dont il assure les relations internationales ou pour lequel il est habilité à stipuler.

2 Le présent Accord entrera en vigueur à l'égard de tout territoire désigné en vertu du paragraphe 1 le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période d'un mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

3 Toute déclaration faite en vertu du paragraphe 1 pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, aux conditions prévues selon la procédure prévue pour la dénonciation par l'article 10 du présent Accord.

Article 10

1 Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2 Toute Partie contractante pourra, en ce qui la concerne, dénoncer le présent Accord en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

3 La dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de la notification par le Secrétaire Général. Toutefois, une telle dénonciation ne peut avoir pour effet de délier la Partie contractante intéressée de toute obligation qui aurait pu naître en vertu du présent Accord à l'égard de toute personne visée au premier paragraphe de l'article 1er.

Article 11

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux États membres du Conseil :

a toute signature;

2 De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

Artikel 8

1 Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van een maand na de datum waarop tien Lidstaten van de Raad van Europa hun instemming door deze Overeenkomst te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht overeenkomstig het bepaalde in artikel 7, indien op die datum Protocol nr. 11 bij het Verdrag in werking is getreden of, indien dit niet het geval is, op de datum van inwerkingtreding van Protocol nr. 11.

2 Voor elke Lidstaat die later zijn instemming door deze Overeenkomst te worden gebonden tot uitdrukking brengt, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van een maand na de datum van de ondertekening of van de nederlegging van de akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring.

Artikel 9

1 Elke Overeenkomstsluitende Staat kan bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring of op elk later tijdstip, door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte verklaring de toepasbaarheid van deze Overeenkomst uitbreiden tot het gebied of de gebieden genoemd in die verklaring en voor de internationale betrekkingen waarvan hij verantwoordelijk is of waarvoor hij bevoegd is verplichtingen aan te gaan.

2 Deze Overeenkomst treedt in werking ten aanzien van het gebied of de gebieden die in de ingevolge het eerste lid afgelegde verklaring zijn genoemd op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een maand na de datum waarop de Secretaris-Generaal de verklaring heeft ontvangen.

3 Iedere ingevolge het eerste lid afgelegde verklaring kan ten aanzien van elk in die verklaring genoemd gebied overeenkomstig de in artikel 10 van deze Overeenkomst omschreven procedure worden ingetrokken.

Artikel 10

1 Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht.

2 Elke Overeenkomstsluitende Partij kan deze Overeenkomst ten aanzien van haarzelf opzeggen door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving.

3 De opzegging wordt van kracht zes maanden na de datum waarop de Secretaris-Generaal de kennisgeving heeft ontvangen. De opzegging kan er echter niet toe leiden dat de betrokken Overeenkomstsluitende Partij wordt ontslagen van enige verplichting die uit deze Overeenkomst zou kunnen zijn ontstaan met betrekking tot personen bedoeld in artikel 1, eerste lid.

Artikel 11

De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa stelt de Lidstaten van de Raad in kennis van :

a iedere ondertekening;

b le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation;

c toute date d'entrée en vigueur du présent Accord, conformément à ses articles 8 et 9;

d tout autre acte, notification ou communication ayant trait au présent Accord.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Strasbourg, le 5 mars 1996, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des États membres du Conseil de l'Europe.

b de nederlegging van iedere akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring;

c iedere datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst in overeenstemming met de artikelen 8 en 9;

d iedere andere handeling, kennisgeving of mededeling met betrekking tot deze Overeenkomst.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Straatsburg, de vijfde maart 1996, in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in één exemplaar, dat zal worden nedergelegd in het archief van de Raad van Europa. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa doet een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toekomen aan elke Lidstaat van de Raad van Europa.

RAPPORT EXPLICATIF

à l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme

Introduction

1. Après avoir adopté, lors de sa session du 20 avril 1994, le Protocole n° 11 à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (la Convention)(1), qui a ensuite été signé par tous les États membres du Conseil de l'Europe, le Comité des Ministres a autorisé, en janvier et septembre 1995, la modification puis le remplacement de l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Commission et la Cour européenne des Droits de l'Homme, signé à Londres le 6 mai 1969 (l'Accord de 1969).

2. On a considéré qu'il était plus approprié de remplacer, plutôt que de modifier, l'Accord de 1969 dans la mesure où le Protocole n° 11 à la Convention restructure fondamentalement le mécanisme de contrôle qu'il établit, particulièrement en remplaçant la Commission et la Cour européennes des Droits de l'Homme par une nouvelle cour permanente. L'Accord de 1969 reste en vigueur et s'applique aux procédures devant la Commission et la Cour du système actuel. Le nouvel Accord s'applique exclusivement à la procédure devant la Cour telle qu'établie par le Protocole n° 11 à la Convention.

3. Le présent Accord reprend le texte de l'Accord de 1969 avec des modifications rendues nécessaires pour supprimer toutes les références à la Commission ainsi que les dispositions de l'ancien texte de la Convention devenues obsolètes (voir, dans ce contexte, les travaux préparatoires de l'Accord de 1969, document H (69) 15). Quelques corrections grammaticales ont en outre été introduites dans la version française du nouveau texte.

4. Le nouveau texte a été élaboré entre mars et septembre 1995 par le Comité d'experts pour l'amélioration des procédures de protection des droits de l'homme (DH-PR), organe subordonné du Comité directeur pour les droits de l'homme (CDDH).

5. Ce projet d'accord, préparé par le DH-PR puis finalisé par le CDDH — après consultation des Présidents de la Commission et de la Cour européennes des Droits de l'Homme — a été soumis au Comité des Ministres, qui en a adopté le texte au cours de la 556^e réunion des Délégués des Ministres le 9 février 1996. Il a été ouvert à la signature des États membres du Conseil de l'Europe le 5 mars 1996.

Commentaires sur les dispositions de l'Accord

Article 1

6. Le texte de l'article 1, paragraphe 1, est une version simplifiée et raccourcie de l'article 1, paragraphe 1 de l'Accord de 1969; il s'applique aux articles 33 et 34 de la Convention. Il est rédigé de manière à permettre, entre autres, que le présent Accord s'applique à des « tierces interventions » en vertu de l'article 36 de la Convention ainsi qu'à toute personne prenant part aux procédures en vertu de cette disposition.

(1) Sauf indications contraires, les références d'articles citées concernent les articles de la Convention telle que modifiée par le Protocole n° 11.

TOELICHTEND VERSLAG

bij de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europese Hof voor de Rechten van de Mens

Inleiding

1. Nadat het Comité van Ministers tijdens de zitting van 20 april 1994 Protocol nr. 11 bij het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (hierna Verdrag genoemd)(1), dat daarna is ondertekend door alle Lidstaten van de Raad van Europa had goedgekeurd, heeft dat Comité in januari en september 1995 machtiging verleend om de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor de Europese Commissie en het Europese Hof voor de Rechten van de Mens, ondertekend te Londen op 6 mei 1969 (De Overeenkomst van 1969), te wijzigen en uiteindelijk te vervangen.

2. Er is daarbij geoordeeld dat de Overeenkomst van 1969 beter kon worden vervangen dan gewijzigd aangezien het controlemechanisme ingesteld door die Overeenkomst door Protocol nr. 11 bij het Verdrag grondig wordt geherstructureerd, inzonderheid door de Commissie en het Europese Hof voor de Rechten van de Mens te vervangen door een nieuw permanent hof. De Overeenkomst van 1969 blijft van toepassing op procedures voor de Commissie en het Hof van het huidige systeem. De nieuwe overeenkomst is uitsluitend van toepassing op procedures voor het Hof zoals het is ingesteld door Protocol nr. 11 bij het Verdrag.

3. Deze Overeenkomst neemt de tekst van de Overeenkomst van 1969 over, zulks onder voorbehoud van de wijzigingen die noodzakelijkerwijs moeten worden aangebracht om de verwijzingen naar de Commissie en de overbodig geworden bepalingen van de vroegere Overeenkomst van 1969, stuk H (69) 15). Bovendien zijn in de Franse versie van de nieuwe tekst enige grammaticale correcties aangebracht.

4. De nieuwe tekst is tussen maart en september 1995 uitgewerkt door het Comité van deskundigen voor de verbetering van de procedures ter bescherming van de rechten van de mens (CDRM), dat ondergeschikt is aan de Stuurgroep voor de rechten van de mens (SGRM).

5. Deze ontwerp-overeenkomst, die door het Comité van deskundigen voor de verbetering van de procedures ter bescherming van de rechten van de mens (CDRM) is voorbereid en na raadpleging van de voorzitters van de Europese Commissie en van het Europese Hof voor de Rechten van de Mens door de Stuurgroep voor de rechten van de mens is uitgewerkt, werd aan het Comité van Ministers voorgelegd, dat de tekst ervan op 9 februari 1996, tijdens de 556^e vergadering van de afgevaardigden van de Ministers, heeft goedgekeurd. De overeenkomst is op 5 maart 1996 voor ondertekening door de Lidstaten van de Raad van Europa opengesteld.

Artikelsgewijze bespreking van de Overeenkomst

Artikel 1

6. De tekst van artikel 1, paragraaf 1, is een vereenvoudigde en ingekorte versie van artikel 1, paragraaf 1, van de Overeenkomst van 1969. Het artikel is van toepassing op de artikelen 33 en 34 van het Verdrag. Het artikel is op zodanige wijze gesteld dat de Overeenkomst onder meer van toepassing is op « tussenkomsten door derden » krachtens artikel 36 van het Verdrag en op eenieder die op grond van deze bepaling aan procedures deelneemt.

(1) Tenzij anders is aangegeven, hebben de verwijzingen van de vermelde artikelen betrekking op de artikelen van het Verdrag zoals het is gewijzigd bij Protocol nr. 11.

7. Le paragraphe 2 de l'article 1 se fonde sur la disposition équivalente de l'Accord de 1969, prenant dûment en compte des modifications apportées à la Convention par le Protocole n° 11. Ce paragraphe inclut le travail des juges agissant dans l'exercice des fonctions que leur attribuent, selon le cas, la Convention ou le règlement de la Cour. Les requêtes comprennent les affaires inter-étatiques ainsi que les requêtes individuelles.

8. Alors que le paragraphe 3 de l'article 1 de l'Accord de 1969 se rapportait à l'ancien article 32 de la Convention (cas soumis pour décision au Comité des Ministres), dans le nouveau texte du paragraphe 3 de l'article 1 les mots «l'article 32 de» ont été supprimés. Même si le Comité des Ministres n'a pas de rôle judiciaire, ou quasi-judiciaire, en vertu de la procédure établie par le Protocole n° 11 à la Convention, la référence au Comité des Ministres est utile au cas où il serait demandé à une partie de prendre part à la procédure en vertu de l'article 46 de la Convention.

Articles 2 à 6

9. Le texte des articles 2 à 6 est presque identique à celui des articles 2 à 6 de l'Accord de 1969. Les références à la Commission ont été supprimées et remplacées lorsque c'était nécessaire. En ce qui concerne la correspondance avec les personnes détenues, le texte de l'article 3, paragraphe 2a, a été amendé pour prendre en compte l'arrêt de la Cour européenne des Droits de l'Homme dans l'affaire Campbell, du 25 mars 1992, série A, volume 233, en particulier les paragraphes 62 et 63.

En outre, le texte de l'article 6 mentionne les protocoles à la Convention; cet ajout ne fait que traduire les développements survenus après l'adoption de la Convention, en 1950. Les États ne seront, bien entendu, liés que par les seuls protocoles qu'ils auront ratifiés.

Articles 7 à 11

10. Ces articles se fondent sur les dispositions homologues de l'Accord de 1969 (articles 7 à 11) et contiennent des clauses finales conformes aux clauses finales habituelles.

Le texte de l'article 9, qui concerne les territoires dont un État assure les relations internationales, a été quelque peu modifié pour qu'il corresponde de plus près aux dispositions équivalentes de la Convention et de ses protocoles.

Cet Accord n'entrera en vigueur que lorsque dix des États membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par ses dispositions, si à cette date le Protocole n° 11 à la Convention est entré en vigueur, ou à la date d'entrée en vigueur du Protocole n° 11 à la Convention dans le cas contraire.

7. Paragraaf 2 van artikel 1 is gegrond op de equivalente bepaling in de Overeenkomst van 1969, onder voorbehoud evenwel van de wijzigingen die op grond van Protocol nr. 11 in het Verdrag zijn aangebracht. Deze paragraaf heeft ook betrekking op de werkzaamheden van de rechters uitgeoefend in het kader van een functie die hen, naargelang het geval, is verleend door het Verdrag of overeenkomstig het reglement van het Hof. Wat de verzoeken betreft, kan het zowel gaan om aangelegenheden tussen staten als om individuele verzoeken.

8. Paragraaf 3 van artikel 1 van de Overeenkomst van 1969 heeft betrekking op het oude artikel 32 van het Verdrag (zaak die ter beslissing aan het Comité van Ministers is voorgelegd). In de nieuwe lezing van paragraaf 3 van artikel 1 zijn de woorden «artikel 32 van» geschrapt. Zelfs indien het Comité van Ministers naar luid van de procedure ingesteld door Protocol nr. 11 bij het Verdrag geen rechterlijke of quasi-rechterlijke bevoegdheid heeft, moet toch naar dat Comité worden verwezen ingeval aan een partij zou worden gevraagd deel te nemen aan de procedure op grond van artikel 46 van het Verdrag.

Artikelen 2 tot 6

9. De tekst van de artikelen 2 tot 6 is nagenoeg identiek aan die van de artikelen 2 tot 6 van de Overeenkomst van 1969. De verwijzingen naar de Commissie zijn indien nodig geschrapt en vervangen. De tekst van artikel 3, paragraaf 2a, betreffende de correspondentie met gedetineerde personen is gewijzigd teneinde rekening te houden met het arrest dd. 25 maart 1993 van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in de zaak Campbell (reeks A, boekdeel 233, inzonderheid de paragrafen 62 en 63).

Bovendien maakt de tekst van artikel 6 gewag van de protocollen bij het Verdrag. Deze toevoeging is een weerspiegeling van de ontwikkelingen die hebben plaatsgevonden na de goedkeuring van het Verdrag in 1950. De Staten zijn uiteraard alleen gebonden door de protocollen die zij hebben bekrachtigd.

Artikelen 7 tot 11

10. Deze artikelen zijn gegrond op de equivalente bepalingen van de Overeenkomst van 1969 (artikelen 7 tot 11) en bevatten slotbepalingen die gewoonlijk in dergelijke overeenkomsten worden opgenomen.

De tekst van artikel 9 betreffende gebieden waarvan een Staat verantwoordelijk is voor de internationale betrekkingen, is enigszins gewijzigd teneinde hem meer in overeenstemming te brengen met de overeenkomstige bepalingen van het Verdrag en de protocollen erbij.

Deze Overeenkomst treedt slechts in werking wanneer tien Lidstaten van de Raad van Europa ermee hebben ingestemd gebonden te zijn door de bepalingen ervan, indien op dat tijdstip Protocol nr. 11 bij het Verdrag in werking is getreden. Anders wordt de Overeenkomst van kracht op het tijdstip van inwerkingtreding van Protocol nr. 11 bij het Verdrag.

**AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS
À L'AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**

Avant-projet de loi portant assentiment à l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme, fait à Strasbourg le 5 mars 1996.

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des Droits de l'Homme, fait à Strasbourg le 5 mars 1996, sortira son plein et entier effet.

**VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD
AAN HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

Voorontwerp van wet houdende instemming met de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof van de Rechten van de Mens, gedaan te Straatsburg op 5 maart 1996.

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof van de Rechten van de Mens, gedaan te Straatsburg op 5 maart 1996, zal volkomen gevolg hebben.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le ministre des Affaires étrangères, le 5 mars 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un projet de loi «portant assentiment à l'Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des droits de l'homme», fait à Strasbourg le 5 mars 1996», a donné le 28 avril 1999 l'avis suivant :

Le projet n'appelle pas d'observations.

La chambre était composée de :

M. J.-J. STRYCKMANS, premier président;

MM. Y. KREINS et P. QUERTAINMONT, conseillers d'État;

MM. J.-M. FAVRESSE et J. KIRKPATRICK, assesseurs de la section de législation;

Mme J. GIELISSEN, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. A. LEFEBVRE, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le greffier,

J. GIELISSEN.

Le premier président,

J.-J. STRYCKMANS.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 5 maart 1999 door de minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een ontwerp van wet «houdende instemming met de Europese Overeenkomst betreffende personen die deelnemen aan procedures voor het Europees Hof van de rechten van de mens», gedaan te Straatsburg op 5 maart 1996», heeft op 28 april 1999 het volgende advies gegeven :

Bij het ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit :

De heer J.-J. STRYCKMANS, eerste voorzitter;

De heren Y. KREYNS en P. QUERTAINMONT, staatsraden;

De heren J.-M. FAVRESSE en J. KIRKPATRICK, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw J. GIELISSEN, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer A. LEFEBVRE, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

De griffier,

J. GIELISSEN.

De eerste voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS.